



« Un parcours français »

Dans *National Hebdo* du 11 janvier 2001, Jean Mabire avait rédigé une nécrologie assez grinçante, le considérant comme « trop intelligent et raisonnable pour avoir du génie », lui reconnaissant certes « une virtuosité d'écriture, qui lui permettait d'aborder tous les genres, de la polissonnerie à la spéculation philosophique, de l'histoire à la polémique, du roman fleuve au billet d'humour ». Et il concluait par ces mots qui tuent : « Cette dispersion explique-t-elle qu'il fut bon en tout, sans être jamais le premier en rien ? » Ces

lignes devaient susciter une virulente réaction du fameux critique littéraire Jean Bourdier (*National Hebdo* du 25 janvier 2001). Bourdier rappelait le talent de l'écrivain, mais aussi les engagements politiques, dans l'OAS et contre le de Gaulle de l'épuration et de la trahison de l'Algérie française : « Il savait que le prix de la défaite serait terrible, qu'ayant perdu l'Algérie, la France, que son nationalisme intransigeant, esthétique aussi bien que politique, plaçait au dessus de tout, ne serait plus qu'une petite puissance. La défaite [de l'OAS, ndlr] survint, et elle blessa à jamais ce Français têtue que son maurrassisme n'empêchait pas d'admirer Napoléon. » Laurent fut donc un personnage et un écrivain engagés, du moins à certaines époques, pour certaines causes, les plus essentielles.

Que faut-il lire de Laurent ? Pas tout, évi-

demment, tant l'œuvre est quantitativement impressionnante. Mais parmi la centaine de citres, sortent du lot ses livres politiques, ses essais, ses nouvelles, ses livres historiques, beaucoup de ses romans, « sérieux » ou « légers », ses pastiches, ses souvenirs. Je conseillerais tout particulièrement. *Les Corps tranquilles*, Paul et Jean-Paul, *Le Petit Canard*, Mauriac sous de Gaulle, *Année 40*, Au contraire, *Les Choses que j'ai vues au Vietnam m'ont fait douter de l'intelligence occidentale*, *Les Bêtises*, *Histoire égoïste*, *Quand la France occupait l'Europe*, *Le Français en cage*, *Croire à Noël*, *Hortense 14-18*, *L'Algérie quand on y est*, *Du mensonge...*

Et que faut-il lire sur Laurent ? La biographie de Chauvancy et celle de Cresciucci, pourquoi pas ? Mais j'ai une préférence pour celle de Bertrand de Saint-Vincent (4). Publiée en 1995, alors que Laurent était encore de ce monde, elle avait parait-il déplu à ce dernier. Je la trouve néanmoins supérieure à celle de Cresciucci, moins distanciée, peut-être ? Cresciucci la cite beaucoup, et c'est normal. Quant au titre, au final c'est peut-être celui de *Rivarol* (23 juin 1995) qui a le mieux résumé Jacques Laurent : *Un parcours français*.

FRANCIS BERGERON
francis-bergeron@present.fr

(1) *Laurent*, par Raphaël Chauvigny, Pardès, collection « qui suis-je ? », 2009.

(2) *Jacques Laurent à l'œuvre, itinéraire d'un enfant du siècle*, par Alain Cresciucci, P.G. de Roux éditeur, 2014.

(3) *L'Esprit des lettres, tome II*, par Jacques Laurent, Ed. de Fallois, 2014.

(4) *Jacques Laurent alias Cécil Saint-Laurent*, par Bertrand de Saint-Vincent, Julliard, 1995.